

compagnie
étéya

LES EFFLEURÉ·E·S

SOLO POUR UN DOS



LES EFFLEURÉ·E·S est un solo de théâtre et de danse, qui se joue intégralement de dos...

Les Effleuré·e·s se cachent, ne prennent pas tant la parole, attendent que le temps passe et se disent que c'est bien mérité. Les Effleuré·e·s ont mal, dedans ou dehors, parfois les deux, et on raconte qu'en les regardant de près on peut voir de minuscules fissures sur leur peau. Les Effleuré·e·s sont fragiles et voudraient ne plus en avoir honte. Les Effleuré·e·s sont partout, et préparent en secret une révolution...

Un dos seul, nu, dans la lumière, prend vie et bouge, grandit, respire, célèbre la pudeur, raconte l'histoire de celles et ceux qui tremblent quand on les touche, explore la difficulté de l'étreinte et le vertige d'une époque où la douceur manque. C'est une danse, sensuelle et risquée, pour tenter de répondre à une simple question : la violence est-elle plus supportable si on la rend poétique?



[LE PROJET]



[DISTRIBUTION]

Conception, écriture et interprétation
Lionel Fournier

Collaboration artistique et chorégraphique
Joanie Ecuyer

Collaboration dramaturgique
Geoffrey Rouge-Carrassat

Enregistrement violoncelle
Estelle Revaz

Création lumières
Yago Loretan

Scénographie
Pavillon Trois

Ingénieure son violoncelle
Cécile Lenoir

Co-production
Cie Étéya et Le Spot-Sion

Avec le soutien de
**Canton du Valais, Loterie Romande, Ville de Sion, SSA,
Fondation Johnny Aubert-Tournier - Maisons Mainou**

« À l'âge de 14 ans, j'ai subi une agression sexuelle.

Presque 15 ans plus tard, je suis forcé de constater une chose : ce petit évènement a très probablement conditionné tout un aspect de ma vie d'adulte. Cela reste et restera pour toujours mon tout premier rapport à la sexualité.

Toute une partie de mon rapport au corps, à l'affection, à la sensualité, à la sexualité, vient de là, j'en suis convaincu.

Ma crainte d'être touché, ma difficulté à simplement prendre quelqu'un dans les bras, la lenteur dont j'ai besoin dans mes rapports sexuels, la sensation complètement irrationnelle qui peut surgir à tout moment, sans aucune raison, d'être en danger...

Un rejet de la violence (je parle ici de celle, légère, consentie, qui peut avoir quelque chose d'excitant) et en même temps une jalousie de ceux·celles qui n'en ont pas peur. Une pudeur (physique et émotionnelle), et une jalousie encore de ceux·celles qui n'en ont pas.

Une jalousie toujours du rapport qu'ont certain·e·s avec leur propre corps et celui des autres, de leur rapport à la sensualité et à la sexualité, qui semble si facile, évident et libéré.

Une interrogation aussi par rapport à ce que l'on peut voir sur les scènes culturelles contemporaines.

Avec ce projet je veux questionner ce rapport à l'intimité, cette pudeur, explorer cette sensualité qui me fait peur, raconter la douceur et la violence des corps.

Avec poésie, avec cynisme, mais aussi avec humour et absurde...

À l'image de ces rapports, ce projet est aussi une prise de risque, essentielle. »

Lionel Fournier



[INTENTION]



« Moi, je veux trouver un consommateur qui soit spécial, un consommateur intelligent, beau, amusant, tendre et sûr de lui, un consommateur qui a le choix et qui en déambulant dans les allées s'arrêterait tout à coup devant moi, en disant : « Voilà. Voilà le produit que je veux consommer. C'est celui-là, c'est sûr. Il n'est pas comme les autres, il est comme aucun autre que j'ai vu jusqu'ici. Non, je ne veux pas le consommer sur place, je veux le prendre à la maison. Oui, c'est ça, je veux le prendre avec moi et qu'il devienne mon produit référence. »

Alors moi, souriant et satisfait, certain d'être différent, je rentrerais à la maison avec ce consommateur, j'oublierais même que le marché existe, et je m'appliquerais jour et nuit à être le produit parfait, celui dont on ne se lasse jamais, celui qui peut s'utiliser comme on le souhaite, de toutes les manières, celui qui ferait même toujours plus que ce qu'on lui demande.

Pour que le consommateur ne regrette pas son choix.

Alors le jour où je remarquerais chez mon consommateur ne serait-ce qu'un minuscule tressaillement, une infime manifestation du désir de retourner au magasin, simplement pour ne pas oublier la multitude d'autres produits auxquels il pourrait avoir accès, alors ce serait la prise de conscience de ma date de péremption et le début d'un combat insensé pour convaincre mon consommateur que la saveur n'en sera pas moins intense.

Mais ça, le consommateur le sait.

De toute façon, moi je serai toujours à la maison, ça le consommateur le sait aussi.

Le marché est féroce. »



[EXTRAIT DU TEXTE]

[TECHNIQUE ET LOGISTIQUE]

- Nombre de personnes en tournée: **2 (1 comédien + 1 technicien)**
- Arrivée sur place et installation: ***la veille de la représentation***
- Nombre de personnes nécessitées de l'équipe du théâtre: **2**
- Fiche technique fournie séparément
- Prix de cession: **2'500 CHF**





[CONTACT]

Compagnie Étéya

*Route du Sailen 38
1991 Salins (VS)*

*compagnie.eteya@gmail.com
+41 78 638 38 00*

www.cie-eteya.com

